

INTÉGRATION INTERNATIONALE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ET EN TRANSITION ET SPÉCIALISATIONS RÉGIONALES

INTRODUCTION

Mary-Françoise RENARD*

Les débats sur l'évolution économique des pays en développement et sur l'existence de phénomènes de rattrapage a pris une envergure nouvelle depuis quelques années, d'une part en raison du renouveau de la théorie économique sur ces questions et d'autre part en raison de la globalisation des économies.

L'idée que le monde peut s'organiser entre un centre et une périphérie n'est pas nouvelle. Dans les années cinquante, un certain nombre de travaux se sont orientés vers une vision "inégalitaire" des relations entre pays développés et pays en développement et, d'une façon générale, vers une vision polarisée de l'organisation spatiale à la suite notamment des travaux de F. Perroux (1955). Cette inégale répartition des activités dans l'espace est renforcée par l'existence de liaisons amont-aval (Hirschman, 1958) qui incitent au regroupement des activités en certains lieux et par des processus de causalité cumulative et circulaire (Myrdal, 1957) qui maintiennent les pays ou les régions en avance dans une position dominante. D'une certaine façon, le sous-développement est lié à la concentration des activités industrielles en quelques lieux.

Ces travaux ont connu une "renaissance" avec la prise en compte de l'agglomération dans les modèles. Plutôt que d'envisager le développement d'un pays à partir des seules dotations de facteurs ou de la technologie, on l'analyse à partir d'une certaine forme d'organisation des activités dans l'espace, en liaison avec les spécialisations.

* CERDI-IDREC, Université d'Auvergne.

En économie internationale, ces spécialisations sont analysées à partir des dotations factorielles et, en intégrant la concurrence imparfaite, les modèles récents ont pu prendre en compte l'existence de rendements croissants. Ainsi, la tendance des firmes à se regrouper au fur et à mesure de l'intégration peut s'expliquer à partir de l'action conjointe des migrations du travail, des rendements croissants et des coûts de transaction (Krugman, 1991 a et b). Les coûts de transport jouent un rôle prépondérant. S'ils diminuent régulièrement dans le temps, le modèle proposé par Krugman et Venables (1995) prédit que dans un premier stade les inégalités seront croissantes : lorsque ces coûts s'abaissent en dessous d'un certain seuil, un modèle cœur-périphérie se forme spontanément et les pays qui sont périphériques subissent un déclin de leur revenu réel. Quand les coûts de transports continuent à diminuer, il peut y avoir un stade de convergence entre les deux catégories de pays. En général, cette baisse des coûts de transport est analysée conjointement avec l'échange de biens intermédiaires, la combinaison des deux pouvant conduire à l'agglomération d'une activité industrielle. Ces propositions théoriques sont déclinées en modifiant un certain nombre d'hypothèses (cf. par exemple Calmette et Le Pottier, 1995) mais, d'une façon générale, la localisation des activités économiques repose essentiellement sur des phénomènes d'agglomération.

Pour les économies en développement, l'enjeu est important. Premièrement, la baisse des coûts du commerce et le jeu de forces centripètes et centrifuges vont-ils maintenir les pays en développement ou en transition dans une situation de pays périphériques avec des spécialisations à faible contenu technologique ? Deuxièmement, vont-ils voir leur espace national subir un accroissement des disparités ? En d'autres termes, est-ce que l'amélioration de leur efficacité économique, et donc de leur compétitivité, qui pourrait leur permettre de sortir de la trappe de sous-développement va se traduire par un accroissement des inégalités dans la répartition inter-régionale des activités et donc des spécialisations ?

En effet, la plupart des économies en développement et en transition présentent une forte concentration spatiale de leurs activités économiques, avec notamment une urbanisation importante. Selon le modèle de Krugman et Livas Elizondo (1996), l'accroissement de l'internationalisation des économies en développement réduit la concentration urbaine en limitant les effets d'entraînement liés à la demande interne. La localisation peut donc être reliée aux différentes étapes du développement et de l'ouverture. Dans les premières étapes de l'ouverture les économies connaissent un processus de concentration spatiale dans les régions centrales, puis au fur et à mesure de l'intégration internationale, les activités se diffusent vers les régions périphériques.

La nécessité de réfléchir aux relations pouvant exister entre l'intégration internationale des économies en développement ou en transition et les spécialisations a conduit à la mise en place d'un *workshop* le 19 janvier 2001 au

CERDI (Université d'Auvergne) au cours duquel a été discuté un ensemble de travaux qui représentent l'essentiel des contributions à ce présent numéro de *Région et Développement*. Les questions traitées ont été relatives aux choix de localisations – et donc au jeu des forces centripètes et centrifuges – et à leur relation avec l'ouverture internationale des économies en développement ou en transition, s'agissant aussi bien de l'ouverture commerciale que de l'investissement direct étranger.

Dans les pays en développement où l'investissement est souvent faible, la localisation industrielle est assez dépendante des IDE et l'article présenté par Maurice Catin, Stéphane Ghio et Christophe Van Huffel propose d'étendre le modèle de Krugman et Livas Elizondo en introduisant les biens intermédiaires et l'entrée des investissements directs étrangers. Ils peuvent ainsi analyser l'influence des firmes multinationales sur la localisation des firmes nationales. Les auteurs distinguent deux étapes du développement selon que l'industrie est "banalisée" ou comprend aussi des activités "technologiques". Pour que les activités se répartissent entre les différents centres urbains, les pays en développement doivent atteindre un niveau de concentration économique beaucoup plus important dans la deuxième étape que dans la première.

On peut aussi se distancer de la vision dichotomique entre les politiques de substitution à l'importation ou de libéralisation commerciale en montrant que les deux peuvent être déterminantes dans la phase de décollage des économies en développement dans la mesure où elles agissent par des canaux de transmission différents. Arsène Rieber et Thi Anh-Dao Tran se situent dans le cadre du modèle de Puga et Venables (1999), en considérant que les politiques de libéralisation commerciale comme de protectionnisme sont favorables à la sortie de la trappe de sous-développement, en influençant l'équilibre entre forces centripètes et forces centrifuges. Dans leur modèle, les externalités pécuniaires sont complétées par des externalités technologiques qui résultent de phénomènes d'apprentissage. Ils montrent ainsi que le développement est conditionné par l'aptitude à faire jouer des forces centripètes résultant de la diffusion technologique à l'échelle mondiale. Les pays du Sud s'accaparent les externalités technologiques générées par les pays du Nord. Dans ce cas, la seule politique efficace est le protectionnisme à condition que les recettes douanières soient affectées à l'amélioration du processus d'apprentissage.

L'éventualité d'une structure de type centre-périphérie est envisagée dans le cadre du Mercosur par Fabrice Darrigues et Jean-Marc Montaud, c'est-à-dire dans un espace caractérisé par de fortes asymétries de taille et de dotations de facteurs. L'intégration économique est analysée au travers d'une baisse progressive des coûts de transport. L'éventualité d'une structure de type centre-périphérie résulte de la mobilité du travail qualifié, celle-ci étant soumise à certaines rigidités. Les auteurs adoptent une démarche algorithmique reposant sur des simulations. Ils concluent que la construction d'une zone de libre-

échange devrait entraîner une dispersion des activités du Brésil vers l'Argentine en raison des différentiels de productivité du travail. Mais ce redéploiement devrait moins concerner les autres pays.

En plus des déterminants traditionnels des localisations des firmes multinationales, Thierry Mayer et Étienne Pfister proposent d'intégrer les droits de propriété intellectuelle. Cela leur permet de mettre en relief l'influence importante exercée par le niveau de corruption du pays d'accueil et par les droits politiques dont bénéficient les habitants. La relation, de ce fait, entre IDE et droit ou propriété intellectuelle est plus complexe dans les pays en développement que dans les pays industrialisés et l'on peut surtout retenir qu'un accroissement des droits de propriété dans les pays en développement peut augmenter la probabilité qu'ils bénéficient d'un investissement initialement destiné à un pays industrialisé.

Ces questions se posent bien sûr avec la même acuité dans les économies en transition mais l'analyse doit tenir compte du fait que l'organisation économique ne relève encore qu'en partie d'une logique de marché, même si celle-ci est maintenant dominante. Dans le cadre européen, c'est surtout la question de l'intégration des PECO qui conduit à s'interroger sur d'éventuels phénomènes de polarisation. Sébastien Dupuch, Hugues Jennequin et El Mouhoub Mouhoud rappellent les principales caractéristiques de l'intégration de l'ouverture internationale des PECO et caractérisent les forces d'agglomération et de dispersion. Ainsi, l'élargissement à l'Est de l'Union européenne peut se traduire par des logiques divergentes en termes de localisation des activités, selon que les pays appartiennent à la première vague d'intégration, bénéficient d'un certain rattrapage et aient une spécialisation intra-branche, ou à la deuxième vague et, dans ce cas, ils risquent de rester spécialisés dans des industries traditionnelles à faible qualification de main d'œuvre ou dans l'agriculture.

Deux notes sont consacrées au cas de la Chine. Xubei Luo propose d'expliquer le commerce des provinces chinoises avec le Japon à partir d'un modèle de gravité. L'objectif de ce travail est de tester la validité du modèle de gravité dans ce cas particulier et de proposer une réflexion sur les différentes mesures de la distance. Si le rôle de la distance est effectif, il apparaît que l'accélération de l'intégration mondiale et régionale n'a pas eu d'effet spécifique sur le commerce entre ces deux pays.

L'intégration internationale de la Chine est également envisagée au travers du cas de la province du Guangdong, qui a servi de terrain d'expérimentation pour la politique d'ouverture du pays. Jean-François Brun et Mary-Françoise Renard présentent un ensemble de faits stylisés mettant en évidence une répartition régionale de type centre-périphérie de l'activité économique et des spécialisations.

Une troisième note concerne la localisation des Investissements Directs Étrangers dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée. Christophe Van

Huffel souligne le rôle que peuvent jouer ces investissements sur les disparités spatiales en même temps que la nécessité de mettre en place des politiques d'accompagnement aptes à les attirer.

RÉFÉRENCES

- Calmette M.F. et Le Pottier J., 1995, "Localisation des activités : un modèle bisectoriel avec coûts de transports", *Revue Économique*, n° 3, p. 901-909, Mai.
- Hirschman A.O., 1958, *The Strategy of Economic Development*, Yale University Press, New Haven.
- Krugman P., 1991a, *Geography and Trade*, MIT Press, Cambridge.
- Krugman P., 1991b, "Increasing Returns and Economic Geography", *Journal of Political Economy*, 99, p. 484-499.
- Krugman P. et Livas Elizondo R., 1996, "Trade Policy and the Third World Metropolis", *Journal of Development Economics*, 49, p. 137-150.
- Krugman P. et Venables, 1995, "Globalization and the Inequality of Nations", *The Quarterly Journal of Economics*, n° 4, p. 857-880.
- Myrdal G., 1957, *Economic Theory and Under-Developed Regions*, Duckworth, London.
- Perroux F., 1955, "Note sur la notion de pôle de croissance", *Économie Appliquée*, Vol. 1-2, p. 307-320.
- Perroux F., 1958, "Les pôles de développement et le développement intérieur", *La coexistence pacifique*, PUG, Grenoble.
- Puga D. et Venables A.J., 1999, "Agglomeration and Economic Development : Import Substitution versus Trade Liberalisation", *Economic Journal*, 109, p. 292-311.